L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS.

BUREAUX, No 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE MATIN, 18 OCTOBRE.

FEUILLETON.

LES

TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

PREMIERE PARTIE.

IX—Suite.

— Messieurs, je vous en conjure, si vous avez, en effet, quelque amitié pour moi, pas un mot de plus là-dessus. Ces propos en l'air, s'ils se répandaient hors de mon humble logis, pourraient me faire beaucoup de tort. Ils m'aliéneraient la bienveillance des d'Anglars, mes seuls protecteurs à Paris. Le baron aurait le droit de me fermer sa maison, de m'accuser d'ingratitude et de folie. Mademoiselle d'Anglars et ses parents m'inspirent une affection sincère, une vive reconnaissance. Etrange façon de leur payer ma dette, si mon nom se trouvait accolé à celui de mademoiselle Marcelle dans les bavardages de salon!.... Elle est riche, et je suis pauvre; elle est fille de noblesse, et je suis le fils d'un humble avocat de sous-préfecture. Ver de terre amoureux d'une étoile, a dit mon cher poète. Hélas! l'étoile est trop haut et le ver n'est pas assez luisant!

— Pauvre! pauvre! interrompit Gontran, émoustillé par le bon vin. Ah! ça mon cher, je vous trouve superbe! Serait-ce la peine de se marier, si on était riche? Une pauvreté décente ne fait-elle pas partie essentielle des bagages de tout jeune homme de bonne mine qui cherche le placement de son cœur?.... Et croyez-vous, par hasard, que sons-mêmes?

Un coup d'œil expressif du sage Sigismond, un vigoureux coup de pied asséné sous la table au compromettant bavard, coupèrent court à l'improvisation de Gontran.

Au même instant, M. Bétolard, tout en apportant le café, vint annoncer à Paul la visite de maître Carpajot....

— Maître Carpajot? s'écria Paul; je ne connais pas ce nom là.

— Maître Carpajot, le notaire, reprit le concierge en redoublant de gravité.

— Bon! reprit Gontran avec un gros rire; il arrive avec ses panonceaux en sautoir, pour nous apporter le contrat à signer.

— Faites entrer, dit Paul. Vous permettez, messieurs! Nous allons avoir le mot de l'énigme.

La porte se rouvrit, et l'on vit paraître un jeune homme de vingt-huit à trente ans, qui se présenta de fort bonne grâce.

— Excusez moi, monsieur, si je vous dérange. Je suis le premier clerc de Me Carpajot. Il m'envoie pour vous apporter le montant du coupon semestriel de rente qu'il a touché pour vous. Si vous ne voulez pas en disposer tout de suite, il vous prie de me dire ce qu'il faut en faire....

— Quel coupon? demanda Paul stupéfait.

— Le coupon semestriel de votre rente de 6,000 fr. — soit 3,000 fr. à toucher aujourd'hui.

— Mais, monsieur, je n'ai jamais possédé aucun capital.... Comment puis-je avoir une rente?

— Monsieur, répondit le clerc avec insistance, Me Carpajot, mon patron, ne plaisante jamais. Il m'a remis la somme que voici en me chargeant de vous laisser l'argent en mains propres, à moins qu'il ne vous plaise d'en indiquer l'usage.....

— Je tiens maître Carpajot pour le plus sérieux des hommes et le moins plaisant des notaires. Je dis seulement qu'il y a erreur, homonymie, confusion de personnes.

— C'est impossible. Voici le titre, avec nom, prénom et adresse.

Paul prit le titre des mains du clerc, et, avec un redoublement de stupeur, il reconnut que le tout était en règle.

— Quel est donc, quel est donc ce mystère? chantonnait Gontran entre ses dents.

Peindre son étonnement, celui de Sigismond et d'Alfred, leur impatience de se trouver seuls avec Paul pour le cribler de leurs épigrammes au sujet de sa prétendue pauvreté, c'est au-dessus de nos forces.

— Au surplus, reprit le mandataire de maître Carpajot, je me suis acquitté de la commission; vous avez l'adresse de mon patron.... il ne reste plus qu'à vous saluer....

— Veuillez donc, répliqua Paul, prier de ma part maître Carpajot de garder ce fonds. J'irai le voir demain. Jusqu'à plus ample explication, je ne puis rien accepter....

— Bon, monsieur! Votre notaire est à vos ordres.

Il reprit l'argent, s'inclina et sortit.

Alors eut lieu l'explosion que les convives de Paul ne retenaient qu'à grand peine.

— Je dis que ce clerc est tout ce qu'il y a de plus clair! s'écria le brillant Alfred, qui empruntait son esprit au répertoire des petits théâtres. — Delenda Carpajot!.... en français, fortons la caisse du notaire Carpajot! s'écria Sigismond, le savant latiniste.

— Mais voyez ce sournois de Paul! dit à son Gontran. Je suis sûr que si on fouillait dans sa paillasse, on la trouverait bourrée de billets de banque.... Monsieur est un riche honteux, un thésauriseur en chambre, dont l'épargne n'attend pas le nombre des années!.... Il cache son opulence comme d'autres cachent leur pauvreté!

— Palsambleu! mon cher, vous jouez serré! reprit Alfred. Je vois d'ici le scenario. Premier acte: le roman d'un jeune homme pauvre, feuilles par feuilles. Second acte: les parents rassemblés.— Coup de théâtre.— Survient maître Carpajot avec une serviette grande comme une nappe, chargée comme un fusil de munition.... Ah! vous croyez, monsieur le baron et madame la baronne, accorder votre fille à un déshérité! Eh bien! voilà du trois, du quatre et demi, de l'Orléans, du Paris Lyon, du Crédit foncier, du Nord, des immeubles, des louis et des billets plein mes poches.... Parlez, faites-vous servir! Nous vous préparions cette petite surprise.... Bouquet final! Chaque figurant touche une gratification de mille écus.... Pluie d'or, feux de Bengale!

— Mais non, tu ne t'y es pas, répliqua Gontran. Il n'y a pas, au contraire, la moindre surprise. Les d'Anglars habitent, trois mois de l'année, le même pays que la famille de notre ami Paul. Ils savent parfaitement à quoi s'en tenir sur sa fantastique pauvreté.

Tout cela était dit sur un ton de plaisanterie cascadeuse qui ne permettait pas à Paul de se fâcher. C'est à peine s'il pouvait glisser, au milieu de ces manifestations bruyantes, un: "Mais, messieurs, je vous assure.... de grâce, attendons la fin!" que couvrait la voix de ses convives.

Aussi fut-il soulagé, lorsque Gontran parla de clore le débat par une bouillotte. C'était la seule digue possible à ce torrent de quolibets. Il demanda des cartes, et bientôt on n'entendit plus que les mots traditionnels: "je passe.... je vois la carre.... je tiens.... dix francs à la carre.... vingt-cinq.... mon tout.... trente-un et as.... tous huit!...."

Il y a des gens qui jouent tout leur vie à la bouillotte sans pouvoir jamais réussir ni à bien engager leur argent, ni à dissimuler l'émotion du brelan. Paul Hébrard, qui connaissait tout juste la marche du jeu, devait nécessairement faire les frais de cette partie. C'est ce qui arriva. Au bout de trois heures, il avait perdu quinze cents francs, que lui gagnèrent les trois amis par fractions à peu près égales.

Cette perte, si contraire à ses habitudes, dissipa tout à la fois les fumées du Rochegude et l'éblouissement de l'épisode Carpajot. Le regret lui vint avec le sang-froid.

— Parbleu, dit Gontran, remarquant son air soucieux; je vous conseille de vous plaindre.. Monsieur a son notaire!

— Je vais écrire à mon père, reprit Paul d'un ton sérieux.

— Ecrire à papa, quand on n'a qu'à plonger les mains jusqu'aux coudes dans le trésor de maître Carpajot! s'écria Alfred. Mon cher, c'est par trop carpajinois.... Que diable! soyez Rothschild, mais cachez nous Machiavel!

— Dans tous les cas, mes chers amis, accordez moi un délai de quarante-huit heures.

— Quarante-huit heures! Prenez-en cent! Prenez en mille! Est-ce qu'il y a des délais illimités entre intimes comme nous?

Quelques instants après, les trois jeunes gens prirent congé de Paul. Quand ils furent dans la rue, nouvelles explosions, mais d'un tout autre genre.

— Bien niais ou bien fort, dissais-je, fit Sigismond de son air le plus doctoral. Je dis aujourd'hui: "Bien fort!"

— Si fort, riposta Fleurance, que, si vous m'en croyez, nous le lui heroüs, nous renoncerons à la dot de mademoiselle d'Anglars et dresserons ailleurs nos batteries. La partie est trop inégale. Marcelle a de l'affection pour lui, et elle nous traite en indifférente. Il est riche, et nous sommes pauvres; nous jouons franc jeu, et il triche.

— Eh! bien, moi, reprit Sigismond, je me permettrai, mon cher, d'être d'un avis contraire. D'abord, tout dépend d'un petit détail qu'il s'agit d'éclaircir d'ici à deux ou trois jours. Supposons que Paul nous payer, il est réellement obligé d'écrire à son père,—ce à quoi les provinciaux de son espèce ne se décident qu'à la dernière extrémité,—c'est qu'il y aura eu réellement quiproquo et que les fonds de maître Carpajot ne lui étaient pas destinés. Alors, faites ce que vous voudrez.... Le mieux sera, peut être, en effet, de laisser peu à peu se détendre ces relations. Car Paul Hébrard, pauvre, se tenant sur ses gardes, nuit ne voulant rien attendre de ce qui pourrait seconder nos projets ou ce qui touche aux d'Anglars, nous est à peu près inutile. Que chacun de nous empoche son billet de cinq, et ne nous inquiétons plus de lui.... Merci, bonsoir, tout sera dit.

— Après! Tu es profond, mais prolixe, murmura Gontran.

— Mais s'il nous paye dans les vingt-quatre heures, c'est-à-dire sans qu'il lui soit possible d'admettre que sa lettre ait eu le temps de parvenir à Amias et que la réponse paternelle ait pu arriver à Paris sous la forme d'un bon sur la Banque, eh! alors, la question change....

— Oui, elle change, dit Alfred, qui essayait de comprendre, en attendant l'occasion de placer un calembour.

— Que sommes-nous, en effet? reprit Sigismond en se drapant dans son paletot comme dans une robe d'avocat; une société d'aimables jeunes gens appelés par la nature et par l'art à faire le bonheur des héritières qui voudront bien nous honorer de leur confiance. Je suis vertueux et savant, Gontran est intrépide et brillant, Alfred est ingénieux et élégant; mais ce qui nous manque au pen, c'est la variété.

Sous nos qualités si diverses se rencontrent le même fonds, une type est d'être pauvres au voulant paraître riches. Or, messieurs, voici un jeune homme assez simple ou assez fin pour vouloir étant riche, qu'on le croie pauvre. Supposez qu'il consente à être des nôtres..... Quel appui ne devons-nous pas en attendre? Notre clinquant deviendrait or. Or ne pourra plus dire que nous donnons tout à l'apparence, que nous ne sommes que des semblants d'élégance, des simulacres de fonctions; des prestiges de naissance, des affectations de science et de talent, puisque nous compterons dans nos rangs un homme chez qui tout sera réalité palpable, un travailleur tout uni, dont l'habileté consiste à ne pas avoir l'air habile, qui ne cache que ses avantages, ne jette de poudre aux yeux de personne, et qui, à force de mériter la confiance des papas et des mamans, finira par nous la faire obtenir.... Je vous le répète, mes amis, dignus est intrare!

— Puissamment raisonné, dit Gontran; mais il faut d'abord qu'il y consente; il faut ensuite que le Pactole-Carpajot ne se change pas en eau claire....

— Agnès, qu'ai-je dit? Observons, mes très chers, et attendons!

L'attente, à ce qu'il paraît, ne fut pas longue, si nous en jugeons par les trois lettres suivantes, que M. Paul Hébrard reçut, le lendemain, à son réveil:

"Mon cher Paul, lui écrivait Gontran, merci, mais au diable votre exactitude! Payer dans les vingt-quatre heures, c'est bon comme règlement de club; mais, entre bons amis tels que nous, on devrait avoir moins d'empressement, parce qu'on a plus de confiance. Tout à vous.

"GONTRAN DE MONTVEIR."

"Cher monsieur, disait Sigismond, summum jus, summa injuria, ce qui signifie que j'ai sensé de me fâcher d'une ponctualité que je regarde presque comme un attentat de lèse-amitié. Mais les affaires avant tout. Je vous accuse donc réception du montant de votre petite dette, et je suis votre tout dévoué.

"SIGISMOND SAINTIS."

"— Mon très cher, écrivait à son tour Alfred, on vient de me remettre vos vingt-cinq louis dont quittance. Vous êtes ponctuel; j'ai le droit d'être formaliste. Mais pourquoi tant vous presser avec un camarade qui, en cessant d'être votre créancier, reste du moins votre ami?

"VICOMTE ALFRED DE FLEURANCE."

L'étonnement de Paul fut d'autant plus vif qu'il avait été, depuis la veille au soir, plus troublé et plus perplexe.

C'était la première fois, depuis son installation à Paris, qu'il s'était trouvé dans un embarras pareil. Avec une dette, d'honneur, par les [illegible]

Comment faire? Ecrire à son père? C'était le seul parti à prendre; mais quel chagrin il allait lui causer! — "Je vois d'ici, se disait-il, ma pauvre mère en larmes, mon père fronçant le sourcil et m'envoyant toutes ses économies de l'année......"

Quant à profiter de ce qu'il persistait à appeler l'erreur de maître Carpajot, c'était encore pire; il n'y avait même pas songé.

Aussi, le lendemain, quand il se vit libéré comme par miracle, Paul se crut le jouet d'un rêve. Il secoua la tête, se frotta les yeux pour s'assurer qu'il était bien éveillé.

Mais une semblable impression ne pouvait troubler longtemps cet esprit juste et net. Il comprit vite qu'il y avait là un bienfait, que ce bienfait supposait un bienfaiteur..... Seulement, il fallait le découvrir; il fallait que la dame blanche consentît à laisser tomber son voile; jusque-là, que décider?

Lui était-il permis d'accepter les largesses d'un inconnu? Dans ce triste monde où on ne donne rien pour rien, de telles munificences ne cachaient-elles pas un piège? Ne suffisait-il pas de se laisser aller sur cette pente pour compromettre un nom honorable? Que lui demanderait ce banquier anonyme en échange de ses libéralités? Questions délicates, alarmantes, que Paul ne se sentait pas capable de résoudre seul. Il écrivit une longue lettre à son père pour lui raconter en détail ce qui s'était passé depuis la veille, et pour lui demander conseil.

Ce premier devoir accompli, il se rendit chez maître Carpajot. S'il est vrai que l'amitié d'un notaire soit un bienfait des dieux, Paul n'eut pas à se plaindre. Il fut accueilli avec un luxe de politesses et de prévenances qui redoubla son étonnement. Mais le digne notaire parut encore plus étonné que lui, quand il fut question d'erreur ou de confusion possible.

— Une erreur dans mon étude! s'écria maître Carpajot, jamais! La rente est inscrite au Trésor en votre nom. C'est M. Jaubert, agent de change, qui m'en a donné avis en m'informant que j'étais chargé de toucher pour vous les intérêts de la somme.... Je me suis acquitté de la commission; voilà tout!

Paul courut chez l'agent de change. Celui-ci se contenta de lui montrer l'ordre au crayon qu'il avait reçu en Bourse d'un de ses remisiers.

"A. 6,000 fr. — 3 0/0. — C. M. Paul Hébrard."

Le remisier, interrogé à son tour, répondit qu'une personne, disant se nommer Paul Hébrard, lui avait passé cet ordre à terme. Ce Paul Hébrard, ajoutait-il, avait annoncé qu'il demanderait l'escompte dès le lendemain, en apportant les fonds; ce qui avait été fait en effet. Tout avait été fait à ce nom, et le récépissé du titre était signé de même.

Paul pouvait s'étonner encore; mais il ne pouvait plus douter. Evidemment, c'était le même anonyme ou pseudonyme qui avait payé les trois joueurs de bouillotte et pris en son nom ce coupon de rente.

Il rentra précipitamment chez lui, pour faire part de ces nouveaux détails à son père. Là une nouvelle surprise l'attendait, moins opulente, mais plus agréable peut-être pour une nature comme la sienne.

Son concierge lui remit une enveloppe portant le timbre de l'Académie impériale de musique et contenant un fauteuil d'orchestre, à son nom, pour la représentation du soir.

Ceci était tout autre chose qu'une somme d'argent. Refuser les six mille francs jusqu'à ce qu'il en connût exactement l'origine, c'était un devoir d'honneur; mais refuser un billet de spectacle, c'eût été un excès de scrupule. Paul s'habilla et se rendit à l'Opéra.

Quand il montra son billet à la porte de l'orchestre, l'huissier de service lui dit:

(A continuer).

Le Meilleur Tonique Ferrugineux.

ELIXIR FERRUGINEUX D'ECORCE DE CALISAYA, DE HEGEMAN.

C'est une liqueur agréable, faite de l'écorce de Calisaya et de pyrophosphate de fer; elle a toutes les précieuses propriétés du fer, du phosphore et du Calisaya, et ne contient aucun ingrédient nuisible. Il n'y a rien de mieux pour préserver des fièvres en frisson, et les médecins les plus éminents le recommandent comme un excellent tonique pour les convalescents qui ont été atteints de fièvres et d'autres maladies. Les médecins qui le prescrivent et le public qui l'achète doivent spécifier celle de HEGEMAN, car il s'offre sur le marché un grand nombre d'articles de qualité inférieure qu'on prétend être la même composition. La véritable liqueur est préparée par HEGEMAN & Co., chimistes et droguistes de New York et se vend chez tous les pharmaciens respectables.

17oct—3m v&c

DENTISTES

Transfert de Cabinet.

LE Dr. A. F. McLAIN chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Sarou. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 8 oct—1m

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No. 15 de la rue Baronne, près Canal, étant, depuis plus de vingt ans, dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, sa nombreux clients et ses confrères témoigneront de son mérite comme opérateur. 13 oct—au 13 nov

Le Docteur H. Laurence, DENTISTE,

EST de retour à la Nouvelle-Orléans. Son cabinet est au No. 176 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans. 5 oct—1m

LE DR. ALLEN, (Dentiste.)

A transféré son cabinet au No 12 de la rue Dryades, la première maison au-dessus du coin de la rue du Canal, vis-à-vis de Mechanic's Institute. Les personnes qui désirent se faire faire une opération pour conserver leurs dents naturelles ou se faire extraire des dents pour les remplacer par d'autres, pourront compter sur la plus grande attention. L'habileté et l'expérience du Dr. Allen s'adresse spécialement à ses anciens clients et amis. 1er sept—2m

$20 Seulement 20.

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour vingt piastres.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On trouvera toujours le docteur à son cabinet, No. 155 de L. Duperron, 64 rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur. 8 sout—1m

Dr. MALONEY, DENTISTE, No 203 rue St-André, près Magasins. (Quatrième District).

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Le dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTÉ LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur râtelier fait en Louisiane. Il refait les vieux râteliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, 130 RUE DU CANAL 130 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction de dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote. 2 aout—6m

Le Dr. CHARLES E. KELLS DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2ème maison après la rue du Canal, près de Lopez.

Extraction de dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 14 mars—6m

JOHN M. COONEY, AVOCAT,

(Ancien commis aux minutes de la Quatrième Cour de District.)

Bureau, No 21 de la rue du Camp, 4 juin—6m (Au premier.)

HOTELS, RESTAURANTS, CAFES

CHANGEMENT DE LOCAL.

Pension Française,

43..........Rue Bourbon..........43

Mme DENISE

A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'elle vient de transférer sa pension de la rue Douane, au No 43 rue Bourbon (ancien local du Club Marcheurs), où elle s'efforcera, comme par le passé, de satisfaire ses pensionnaires.— Elle a logé de belles chambres garnies, très aérées, à des prix modérés.

Prix de pension, par semaine, $5 00.
Déjeuner à 9 et 10 heures.
Dîner à 3, 4, 5 et 6 heures. 3oct—3m,1 2j.

Hôtel St-Charles.

CET Hôtel a été peint et mis en parfait état dans le courant de l'été. Il sera ouvert LUNDI, 4 OCTOBRE 1869. O. E. HALL. 3oct—2m

CAMPEMENT RESTAURANT.

72 Rue de Chartres.

AUGUSTE BROUÉ annonce à ses amis et au public, que depuis le 17 juillet, il a réduit ses prix:
Déjeuners (sans vin).........50 sous
Dîners (avec vin)........75 sous
Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier, un grand salon. Table de 80 couverts pour repas de noces et parties privées. 17 sept—1m

Restaurant de Paris,

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.

PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies, bien aérées, pour habitants. 16 mai—1an

REST-URANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No 11, entre les rues Canal et Douane. LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire. On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.

Les soupers, diners, repas de noces, etc., y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine ou par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1 an

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est fourni tous les jours par les amateurs de BONNE BIERE. DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, etc.

Concert tous les soirs. Restaurant à la carte [illegible] 8 mars 1an Mar. JD

Travail Bien.....Bourse et Enregistrement de Voyage. Coin des rues Lafayette et St-Louis.

LES Commissaires d'Enregistrement ont établi une Bourse de Travail dont le but est d'établir une demande pour le travail, et pour tous les renseignements qui ont besoin de travailleurs. Ils ont établi également un bureau pour les personnes qui ont des habitations, des fermes ou des Usines, des propriétés à vendre. Les bureaux de la Bourse seront ouverts de 10 heures du matin à 3 heures du soir.

Les planteurs sont priés d'y adresser leurs demandes, et s'y conformer strictement pour la publication. Tout ce qui a trait au climat, à la salubrité, aux avantages et aux ressources de l'Etat, sera fourni à l'effet d'attirer les capitaux et les travailleurs.

Les lettres doivent être adressées à JAMES O. NOYES, Président, et agent général à la Bourse du Travail. [illegible]

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des paquebots-poste de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère Nord, rivière du Nord:

LAFAYETTE, capt. Rousseau, Samedi 16 oct.
PEREIRE, capt. Duchesne, Samedi 30 oct.
ST-LAURENT, capt. Lemarie, Samedi 13 nov.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin) payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $140. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS: Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord. Première cabine, $145. Seconde cabine, $78.

Les voyageurs doivent ne pas prendre les navires français; Soins médicaux gratuits.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au Bureau de la Compagnie, à New-York. L. GRAND & Cie, agents, rue Carondelet, 15. 8nov—12t

BREME,

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Navires à vapeur entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, partant de HAVRE, SOUTHAMPTON et la HAVANE.

Les beaux navires à vapeur, à hélice, du Lloyd de l'Allemagne du Nord, partiront comme il est dit ci-après:

		De Brême.	Nile-Orl.
FRANKFURT, capt. Brinckmann		20 oct.	
NEW-YORK, capt. Nordenholt		29 sept.	8 nov
HANNOVER, capt. Westerbeck		13 oct.	17 nov
HERMANN, capt. Wenke		27 oct.	1er déc
BREMEN, capt. Leist		10 dec.	14 déc
FRANKFURT		24 nov.	29 déc
NEW-YORK		8 déc.	12 jan. '70
HANNOVER		22 déc.	26 jan.

La date des autres départs sera indiquée en temps opportun.

Ces steamers toucheront, en voyage de retour, au Havre et à la Havane, et en partant d'ici, à la Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le frêt.

Prix du Passage.

De Brême ou du Havre à la Havane, premières cabines: $110 en or.
A l'entrepont: $40 "
De la Nouvelle-Orléans ou la Havane, à Southampton, Havre, ou Brême, premières cabines: $125 en or.
A l'entrepont: $45 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane, premières cabines: $50 en monnaie courante.
A l'entrepont: $20 "

Pas de passage aux secondes cabines.

Les soussignés délivrent des cartes de passage de Brême ou le Havre à la Havane, ou à la Nouvelle-Orléans.

Les steamers de la ligne New-York-Brême partent tous les jeudis—Et ceux de la ligne Baltimore-Brême tous les premiers de chaque mois, touchant à Southampton. On peut obtenir des cartes de passage à ce bureau.

Pour plus amples informations, s'adresser à ED. F. STOCKMEYER, Agent, No 42 rue de l'Union. 22 juillet—3m

Compagnie de Vapeurs HAMBOURGEOISE AMERICAINE.

LIGNE DIRECTE pour la France.

BAVARIA, cap Franzen, SAXONIA, cap. Meyer, TEUTONIA, cap. Barends.

Ces magnifiques vapeurs partiront régulièrement de HAMBOURG le 25 septembre, 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre 1869, 15 janvier, 12 février, 12 mars 1870.

Du Havre le Mardi suivant le départ de Hambourg.

De la NOUVELLE-ORLEANS le 30 octobre, le 27 novembre, le 25 décembre 1869; le 22 janvier, le 19 février, le 19 mars, le 16 avril 1870, touchant au Havre et à la Havane en allant et venant.

—Prix de passage en or—

De Hambourg ou du Havre. De la Nlle-Orléans ou la Havane: 1re cabine........$150; Ire cabine........$150 00; 2de ....$90; Entrepont.......$40. Entrepont........$45 00. On ne prendra pas de passagers de 2de cabine.

—De la Nouvelle-Orléans à la Havane—
1re cabine....$50 00; Entrepont......$20 00 en papier.

Billets pour le passage de Hambourg ou du Havre à la Nouvelle-Orléans ou la Havane s'achètent chez les agents soussignés.

Frêt de Hambourg à la Nouvelle-Orléans £2.10 et 15 0/0 primage par tonneau. Connaissements se donnent pour St-Pétersbourg, Riga et d'autres ports continentaux.

Les vapeurs de la ligne allant entre New-York et Hambourg touchant à Cherbourg et à Plymouth. WILLIAMS, RUPERTI & CO. MAURY & CO. Agents généraux, 190, rue Commune, Agents de passage, 181, rue Commune, Nile-Orléans. C. B. RICHARD & BOAS, D. EDDMANN, agent, 5 Baratello (Havane). Agents généraux de passage, 6, rue Barclay, New-York. 7oout—1an.

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Partant du Pier No 45 North River, New-York, TOUS LES SAMEDIS, à UNE heure précise de l'après-midi.

Vitesse et excellents aménagements.

PRIX DU PASSAGE, PAYABLE EN OR.

1 Queenstown et Liverpool, de New-York........$100
à Londres........do........105
à Hambourg........do........110
au Havre et à Brême........do........
à Paris........do........115

ENTREPONT, PAYABLE EN MONNAIE COURANTE.

à Queenstown et Liverpool, de New-York........$30
à Londres........35
à Havre et à Paris........37
à Brême ou Hambourg........37

BILLETS PAYES D'AVANCE, DE LIVERPOOL OU QUEENSTOWN, (entrepont): $40, en monnaie courante.

Il sera fait un escompte de 10 pour cent sur les billets de première chambre, au retour.

Nous sommes prêts à vendre des traites à vue de 1 livre sterling et au-dessus sur le "Provincial Bank" d'Irlande et ses différentes succursales.

Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 184 rue Gravier. 8mar—6m

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe:

CRESCENT CITY, Capt. W. P. Henry.
SHERMAN, Capt. J. E. Hildreth.
GEN'L MEADE, Capt. H. S. Quick.
UNITED STATES, Capt. A. W. Sampson.
Capt. Geo. L. Norton.

Partant de New-York et de la Nile-Orléans, le steamer

UNITED STATES, Commandant Geo. L. Norton, partira de son wharf, en face de la rue Jefferson, le SAMEDI le 16 octobre, à 8 heures P. M.

Ces steamers ont d'excellents aménagements. Chambres........$60 00.

On signe des bills de connaissements pour Liverpool. Pour fret ou passage, s'adresser à LOW & LUDWIGSEN, Rue de la Commune, No 190.

Pour New York directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants: GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, MARIPOSA.

Le steamer CORTES, Commandant Horatio Nelson, partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 23 octobre, à 8 heures P. M.

Passage........$60

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 4. 4 mai—1an

Pour New-York directement.

Départ le SAMEDI, 30 octobre, à 8 heures P. M.

Le magnifique steamer à roues, de première classe DE SOTO, Capt Morton, quittera son wharf, poteau 14, 1er District, comme ci-dessus.—Pour fret ou passage, ayant d'excellents aménagements, s'adresser à WM. GREEVY, Agent, 33 rue Carondelet. Le steamer Bienville, capitaine Baker, suivra e partira à son jour régulier. 13 sept

COMPAGNIE DE PAQUEBOTS DE Mandeville et de la Nouvelle-Orléans.

Pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Covington. Le beau steamer LAURA, Capitaine W. L. Cousins.

Très fin marcheur, de basse pression et pourvu de toutes les améliorations modernes, partira pour les susdits endroits, les LUNDIS et les JEUDIS à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, les MARDIS à l'arrivée du convoi de midi, les SAMEDIS à l'arrivée du convoi de 3 heures de l'après-midi. Retour: Il quittera l'ancien débarcadère, à 6 heures du matin, les MARDIS et les VENDREDIS, et Madisonville les LUNDIS et les JEUDIS, à 5 heures et demie du matin.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le LAURA n'ira, pour le moment, que jusqu'à l'ancien débarcadère, sur la rivière Tchefuncta. COHEN & SORIA, 1er oct— Nos 18 et 20 de la rue de l'Union

POUR LES VILLES DE BAINS.—A partir du SAMEDI, 1er mai 1869, pour la baie St-Louis, Pass-Christian, Mississippi City, Biloxi, Ocean Springs et Pascagoula.

Le steamer favori CREOLE, à basse pression, capitaine Charles Walker, partira régulièrement pour les susdites villes, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, comme suit:

Les LUNDIS, à midi.
Les MERCREDIS, à 10 A. M.
Les SAMEDIS, à 10 A. M.

Les MERCREDIS et les SAMEDIS, le steamer ira jusqu'à Pascagoula, touchant à toutes les villes intermédiaires. Il quittera Pascagoula les DIMANCHES et les JEUDIS, à midi, et Ocean Springs les DIMANCHES, JEUDIS et les MARDIS à 6 heures P. M.

Prix du Passage.

Les repas seront fournis à des prix raisonnables. Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Le bateau ne sera aucun bill qui ne sera accompagné d'un ordre du capitaine ou de l'agent. Pour plus de détails s'adresser à PETER MARCY, Agent, No 175 rue de la Commune. ct

Villes de Bains.

LIGNE DE STEAMERS MORGAN DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.

Pour la Baie St-Louis, Pass-Christian Mississippi City, Biloxi et Ocean Springs, le steamer FRANK PARGOUD, Commandant Joe. Walker, partira, à l'arrivée des convois du chemin de fer Pontchartrain, comme suit, directement pour Ocean Springs; les MARDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures du matin, et les SAMEDIS, à l'arrivée du convoi de midi, pour Ocean Springs.

Retour à la Nile-Orléans, il partira d'Ocean Springs les DIMANCHES et les LUNDIS soir, les MERCREDIS et le VENDREDI matin.

Le service se fera régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

CHAS. A. WHITNEY & Co, agents, au coin des rues Magasins et Natchez.

Pour Vicksburg

Départs tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Pour Vicksburg, Milliken's Bend et tous les ports intermédiaires. Le nouveau bateau FRANK PARGOUD, capitaine J. W. Tobin.

Ce magnifique bateau, qui n'a pas de supérieur, à des commis Geo. A. Williams, des passagers pour le côte. Fret: pour Donaldsonville, $4; Baton Rouge, $5; Bayou Sara et la Rivière Rouge, $6; Natchez $8; Grand Gulf, $10; Vicksburg, $12. Pour fret ou passage, s'adresser à SIMMONS & ADAMS, No 25 Commercial Place. 3oct—3m

Opelousas

Partant tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. POUR OPELOUSAS, WASHINGTON, Fort Barré, et tous les débarcadères de la rivière et des bayous. ANNIE WAGLEY à la place du Golden Era. [illegible]

Bayou Sara.

[illegible] VENDREDIS à 10 heures A. M. Au retour, il quittera Bayou Sara tous les MARDIS et SAMEDIS soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SIMMONS & ADAMS, 25 Commercial Pl ce

POUR LE HAVRE,

Le Navire de première classe et fin marcheur SAM [illegible], capitaine Roberts, partira avec la majeure partie de sa cargaison engagée. Pour fret, s'adresser à LOVELL & RILEY, 26 rue Carondelet. Ou à W. BUDDINGTON, 15 rue Carondelet.

NATCHEZ.

Ligne Natchez de Goddin.

DEPART tous les LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.

Les bateaux de cette ligne partiront comme suit:

Le WILD WAGONER, Capitaine A. C. Goddin, quittera le port les SAMEDIS et les MERCREDIS, 5 heures P. M., à partir de samedi, 11 septembre 1869.

Le POST BOY, Capitaine J. C. Libano. Quittera le port les LUNDIS et les VENDREDIS, à 5 heures P. M., à partir du lundi, 13 septembre 1869. Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton-Rouge, et toutes les villes et débarcadères d'habitation intermédiaires, jusqu'à Natchez.

Pour fret ou passage, s'adresser à GEO. D. HITE, No 17 de la rue Tchoupitoulas.

Un commis sera sur la Levée, tous les jours, pour recevoir le frêt. 5 sept—3m

Pour la Rivière Rouge

POUR LA RIVIERE ROUGE.—Paquebot hebdomadaire de la Rivière Rouge—Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M.

Pour Alexandria, Echo, les débarcadères de Normandie, Barbin, et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau (d'un faible tirant d'eau)

CELESTE, Capitaine J. F. MUSE, T. J. DOWTY, commis, assuré comme No 1 par les Compagnies d'assurance. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BRITTON, No 22 de la rue de la Commune, LORD & HOFFMAN, No 70 de la rue Gravier.

La Côte et le Bayou Lafourche.

POUR DONALDSONVILLE.

Départs tous les mardis et jeudis à midi et les samedis à 5 heures P. M., pour Donaldsonville et tous les débarcadères de la côte, le beau bateau

CLEONA. W. King, capitaine; F. S. Dalferès, commis. Partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord. 15oct—

Bateau régulier pour la Côte et le Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine Jos. E. Amedé, commis N. Z. Dupuis, part de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures du matin et les VENDREDIS à 5 heures du soir. Il est de retour les MERCREDIS et les DIMANCHES pendant le jour. Le bateau ira jusqu'à Lockport. Les expéditeurs seront responsables des freight bills sur Lockport. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. Sept—

Baton-Rouge & Lobdel's Store.

Bateau régulier de Baton Rouge, Lobdel's Store et de la Côte—Voyages deux fois par semaine.

Le bateau à vapeur WELCOME, Capt. V. B. Barance, Commis Adam Jumel, part de la Nile-Orléans tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin, et tous les SAMEDIS, à 5 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Lobdel's Store tous les JEUDIS et DIMANCHES soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. O. DUPUY, 74 & 76 rue Poydras. 12 mai

VENTES JUDICIAIRES.

E. F. THEURER vs. La Veuve JOHN G. KNORR (MARY G. PIGGOTT AIKEN, Veuve de feu D. JOHN G. KNORR).

QUATRIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 28,075—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-trois d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, désigné par le numéro quatre, dans l'îlet borné par les rues du Camp, des Magasins, Delord et St-Joseph.

Le dit terrain mesure vingt quatre pieds de face à la rue du Camp sur cent-seize pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné derrière par une allée commune de trois pieds de largeur conformément au plan dressé par Charles F. Zimpel, arpenteur, daté du huit d'avril 1835 et déposé en l'étude de Wi liam Christy, ci-devant notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les bâtisses et amé iorations qui s'y trouvent et tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la succession de feu John C. Shannon, suivant acte au rapport de Selim Magner, notaire public en cette ville, en date du dix-octobre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 21 sept—21 30—9,17,23 o t

LA VILLE DE BALTIMORE vs HENRY PARLANGE.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 21—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, neuf de novembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

1o Un terrain de forme irrégulière, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, connues sous le nom de Salle de Bal d'Orléans et Cafe d'Orléans, au Deuxième District [illegible] ...

[illegible] Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur les susdits terrains, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant, en suite de l'ancienne Municipalité No Un, daté du 15 mars 1867 et déposé au greffe de la Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans. Une copie duquel plan est annexé à la Bourse.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 8oct—8,17,28;7,9nov.

EDWARD BURKE vs JOHN McDERMOTT et son épouse.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No 252—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-cinq d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Deux terrains situés dans le Premier District de cette ville, désignés par les numéros onze et douze de l'îlet borné par les rues Liberty, Hewlet, Poydras et Lafayette, et mesurant, chacun, vingt-sept pieds trois pouces et cinq lignes de face à la rue Howard, sur cent sept pieds six pouces et six lignes de profondeur, entre lignes parallèles, ainsi qu'il appert du plan dressé par Louis H. Pilié, ci-devant voyer, daté du 23 avril 1844 et déposé en l'étude de F. Grima, ci-devant notaire public en cette ville.

Ensemble, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, priviléges, servitudes et avantages y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de dame Julia Stanly, épouse de John McDermott, défendeur dans le présent procès, de Joseph P. Searles, suivant acte au rapport de H. Madden, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 8 février 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans. 23 sept—oct 1,9,17,24

La Dame HOLDSWORTH, dûment assist de &c., vs MICHAEL LAUMANN.

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans — No 440 — En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Cinquième Cour de District, pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI, vingt-cinq d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Quatrième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St-Patrick, Washington, St-Denis et sixième, désigné par le numéro quinze (15) d'après un plan dressé par H. Moellhausen, arpenteur, daté du 23 février 1846 et déposé en l'étude de W. J. Castell, notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure conformément au dit plan trente pieds de face à la rue St-Patrick, sur une profondeur, entre lignes parallèles, de cent cinquante pieds.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de la succession de Jasper Strong, suivant acte au rapport du dit notaire Castell, en date du 12 mai 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 23 sept—23—1 9 17 24 oct

A. R. ANDERSON vs l'EGLISE AFRICAINE METHODISTE EPISCOPALIENNE D'ALGER

CINQUIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 227—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, dix de novembre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un terrain situé sur la rive droite du fleuve Mississippi, au bourg Duverjé, aujourd'hui Alger, vis-à-vis de la ville de la Nouvelle-Orléans, désigné par le numéro Six de l'îlet numéro Trente-deux, borné par les rues du Marché, Bon Conseil, de la Foudrière, d'après un plan dressé par un ancien plan fait par Chas. A. de Armas, arpenteur, le 16 novembre 1865 et annexé à un acte au rapport de E. Bouny, notaire public en cette ville, en date du 13 décembre 1865.

Le dit terrain mesure, mesure américaine, trente-et-un pieds onze pouces et cinq lignes de face à la rue du Marché, sur cent dix-sept pieds deux pouces et six lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Ensemble avec tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Jules et Paul Robelot, suivant acte au rapport du dit notaire Bouny, en date du 4 décembre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 9 oct—9,17,24—nov 3, 6

RUSSELL & HALL VS. F. L. NIMMO & als. (F. L. NIMMO & R. W. NIXON).

SIXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans—No. 19 949.—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt-trois d'octobre 1869, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication des propriétés dont description suit—

1. UN TERRAIN situé dans le Quatrième District de cette ville, désigné par le numéro Trois de l'îlet numéro [illegible] borné par les rues Washington [illegible]

2. UN AUTRE TERRAIN situé dans le même District [illegible]

[illegible] THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 9 oct—

NEUVIEME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane,

Nouvelle-Orléans

Total des primes dans l'année expirée le 30 sept. 1869		$148,963 39
Savoir: Primes d'incendie	$63,732 89	
Primes de mer	83,335 39	
Primes de rivières	4,895 11	
		148,963 39
En moins—Primes remboursées	2,072 51	
Primes non-expirées	20,000 00	
		22,072 51
Montant net des primes		126,890 88
Pertes payées:		
Pertes par incendie	3 360 00	
Pertes sur mer	8,775 03	
Pertes sur les rivières	20 412 23	
		$31,517 26
Réserve pour réclamations non réglées	6,000 00	
Réassurances	10,705 03	
Quinze pour cent de réduction	15,696 95	
Taxes et revenu intérieur	6,863 34	
Dépenses, loyer et intérêt moins l'intérêt et profits et pertes	19,973 32	
		91,151 89
Bénéfice net		$35,735 99

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Effets recevables	26 949 67
Primes en voie de percept on	13,338 51
Prêts garantis	19 620 00
Prêts sur hypothèque	12,720 00
196 actions Banque d'Amérique	24,570 00
200 " Banque de l'Union	7,000 00
25 " Banque Crescent City	650 00
4 " Compagnie Canal Dry Dock	5,200 00
5 " Good Intent Towboat Company	400 00
117 " Comp'ie d'assur'ce de l'Union	9,360 00
Propriétés foncières	6,000 00
20 bons consolidés de la ville $1000 chacun	15,700 00
Scrips de diverses compagnies d'assurance	22,800 00
Argent comptant	36,632 32
Billets de souscription	90,773 13
	$284,613 63

Montant total des primes cette année, comme ci-dessus	148,963 39
Moins le montant des primes sur lesquelles 15 pour cent ont été rendus	113,489 44
Montant participant aux profits	$35,473 95

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

L. W. BAQUIE, Secrétaire. E. GANUCHEAU, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE. Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 15 octobre 1869. PAUL E. THEARD, Juge de la Quatrième Cour de District, Paroisse d'Orléans.

La Direction a résolu de payer SIX POUR CENT D'INTERET sur les certificats de profit non encore payés, à partir du SECOND LUNDI de novembre prochain. Elle a, en outre, déclaré un dividende scrip de quatre-vingt pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 30 septembre 1869—dividende pour lequel il sera émis des certificats à partir du 1er décembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président. A. BALDWIN, Vice-Président. L. W. BAQUIE, Secrétaire.

DIRECTEURS

Elus le 27 septembre 1869.

E. F. Mioton,	W. B. Conger,
O. Bercier,	A. Elmer Bader,
Chas. J. Leeds,	A. D. Grieff,
D. Bouligny,	F. Laborde,
E. H. Harris,	B. Herrmann,
J. Lapene,	E. Bordelais,
L. H. Gardner,	D. P. Logan,
Thos. Blois,	J. Zolly,
S. Hufft,	Sam. Locke,
J. A. Bonnafee,	A. Tertrou,
O. Hopkins,	I. Dagua,
A. C. Pierpont,	G. P. Blanzand,
A. Baldwin,	Jos. Simon,
A. Palacio,	E. Ganucheau,
William Hoyl,	C. H. Mouton,
Alex. Marks,	J. M. Wagner,
H. Sidwell,	16oct—30f

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie ses pertes à la Nile-Orléans, à New-York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.

CHARLES BRIGGS, Président. ANTOINE CARRIERE, Vice-Président. J. P. ROUX, Secrétaire. 18aout—au 1er mars 1870.

Bec et Régulateur de Gaz de WALSH.

Une économie de quinze à vingt-cinq pour cent par mois est garantie.

Ce bec donne, en outre, une aussi bonne sinon une meilleure lumière que tous ceux qu'on a employés jusqu'ici.

C. H. GARTRELL, Bureau, No 124 de la rue du Camp. En face de la Place Lafayette.

NOUS certifions que nous nous servons du BEC et REGULATEUR de GAZ de WALSH, depuis trois mois. En comparant nos comptes avec ceux des mois antérieurs, nous trouvons que nous avons fait une économie de VINGT-CINQ POUR CENT OU DAVANTAGE PAR MOIS.

Nous avons une AUSSI BONNE sinon une MEILLEURE LUMIERE.

Nous la recommandons avec plaisir à tous ceux qui désirent pratiquer l'économie.

JOS. ZIEGLER, No 94 rue Poydras.
MIGUEL ESTELLA, No 67 rue des Magasins.
JULES SOCHA, No 131 rue de Chartres.
THOMAS JORDA, coin des rues Gravier et Dryades.
W. C. MEAGHER, au "Marble Hall" rue Lafayette.
CHARLES MILTIMORE, au "Green Room," Commercial Place. 16sept—6m

Une preuve éternelle de la grande supériorité du "CHARTER OAK" SUR TOUS LES AUTRES FOURNEAUX DE CUISINE.

LISEZ CECI: Un "Charter Oak" qui a servi pendant 13 ans, tous les jours.

Nouvelle-Orléans, 9 sept 1869.

JE certifie que j'ai acheté de RICE BROS & CO., en 1856, le PREMIER FOURNEAU "CHARTER OAK" qu'ils aient vendu. On s'en est servi chez moi tous les jours depuis cette époque—c'est-à-dire plus de treize ans. Je recommande avec plaisir le fourneau "CHARTER OAK" à toutes les personnes qui tiennent maison. C'est le meilleur qui ait été fait. Je suis sûr qu'aucun autre n'aurait autant duré.

Mme L. F. FOSTER, No 124 de la rue Washington, Nile-Orléans.

Ce même fourneau a été exposé à la Foire de l'Etat de la Louisiane en 1869. Plus de 20,000 personnes ont été convaincues qu'aucun autre fourneau n'aurait pu durer aussi longtemps et être aussi utile pendant treize ans.

LE CELEBRE FOURNEAU "CHARTER OAK" —Est en vente chez— RICE BROS & CO., Nos 89 et 91 rue du Camp, et 505 rue des Magasins. Entrepôt. Nos 97 et 99 rue Julia. 5oct—1an Camp.

"BRILLIANT" DE BUCK,

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit manufacturé aux Etats-Unis pour la cuisine et la cuisson du pain.

PLUS DE 500,000

Sont employés constamment au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. Voici quelques-uns des honneurs que le "BRILLIANT" doit à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1866, à la Foire de St-Louis,
PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis,
MEDAILLE EN OR, en 1868, à la Foire de l'Etat de la Louisiane;
PREMIER prix, en 1868, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon fourneau de cuisine, allez au No.

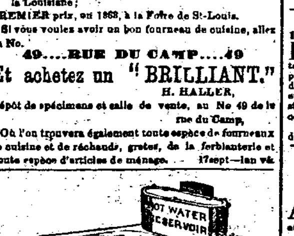
49....RUE DU CAMP....49

Et achetez un "BRILLIANT."

H. HALLER,

Dépôt de spécimens et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp,

Où l'on trouvera également toute espèce de fourneaux de cuisine et de réchauds, grates, de la ferblanterie et toute espèce d'articles de ménage. 17sept—1an vk



"THE TIMES"

Le Grand Fourneau de cuisine, amélioré, désigné sous le nom de "THE TIMES," avec des compartiments étendus et ventilateurs par dessus, est un des meilleurs pour la cuisson, le plus économique et celui qui opère le plus promptement. La fonte est plus épaisse que celle des autres fourneaux [illegible]

[illegible] ZABLE & DALTON, 115 rue Poydras, entre Camp et Magasins. 20 sept—3m

Margaret Haughery, Boulangerie mécanique, à vapeur de "MARGARET'S," Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nile-Levée, Nile-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1 an

A. CHIAPELLA, Président. J. M. CRAWFORD, Secrétaire. 31 aout—4m

Médicaments.

Cherry Pectoral d'Ayer,

Pour les maux de gorge et les affections pulmonaires, telles que la toux, le rhume, la coqueluche, les bronchites, l'asthme et la consomption.

Jamais peut-être, dans l'histoire du monde, il ne s'est trouvé un exemple d'une confiance semblable à celle que cet excellent remède pour les affections pulmonaires a inspiré au monde. La réputation du CHERRY PECTORAL D'AYER a grandi avec les années. On en connaît partout l'efficacité. Il est précieux dans les cas moins graves et dans les cas de maladie d'enfants, et c'est encore ce qu'il y a de mieux pour les commencements de la consomption. Les familles devraient avoir continuellement sous la main de prévenir les accès d'attaques subites de CROUP, et les personnes qui cherchent un antidote au rhume et à la toux devraient s'en procurer.

Bien que la CONSOMPTION arrivée à un certain degré est considérée comme incurable, il y a beaucoup de cas de guérisons complètes opérées par le CHERRY PECTORAL. Les maux de gorge et les affections pulmonaires les plus opiniâtres cèdent à ce remède.

C'est la protection des CHANTEURS et des ORATEURS.

Il soulage toujours et guérit souvent les personnes qui souffrent de l'ASTHME.

Pris en petites doses, mais fréquemment, il guérit généralement de BRONCHES.

Les vertus du CHERRY PECTORAL sont si connues que la publication des certificats est inutile.

L'Ague Cure d'Ayer,

Pour les fièvres en frisson, les fièvres intermittentes, les fièvres remittentes, les fièvres périodiques ou billeuses, etc., enfin toutes les maladies qui proviennent des exhalaisons de marais.

Comme l'indique son nom, ce remède GUERIT; il ne faillit jamais. Il ne contient ni arsenic, ni quinine ni bismuth, ni zinc, substances minérales, ni poison quelconque.

Les guérisons opérées à l'aide de ce remède, dans les districts où règnent les fièvres, sont innombrables et sans exemple. Nous sommes fiers des certificats que nous recevons à ce sujet.

L'AGUE CURE protège les personnes non acclimatées qui en prennent tous les jours et traversent des endroits où s'exhalent des miasmes.

C'est un excellent remède pour les MALADIES DE FOIE et la bile.

Il est préparé par le

DR. J. C. AYER, Chimiste, à Lowell, Mass.

Et se vend dans le monde entier.

Le prix en est de $1 la bouteille.

On en trouve chez MM. E. J. HART & Co., chez WHEELOCK, FINLAY & Co., à leurs dépôts de médicaments patentés, et chez tous les pharmaciens. 1er oct—

Tout le Monde en Prend.

AMERS DE BRADY, pour les Familles. LE MEILLEUR TONIQUE DU MONDE

QUI a remporté le premier prix aux Foires de la Louisiane, du Kentucky, de l'Indiana, du Missouri, de l'Alabama, &c. A vendre par 10 sept—1 an J. B. VANHORN & CO

BANDAGE HERNIAIRE

Sans ressorts, sans ouate ou bandes de jambes.

BANDAGES HERNIAIRES PATENTES, DE H. patentés le 7 septembre 1869.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants. Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMAN, 93........Rue Baronne..........93

A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1 an

AMER WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac e des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique:

Chez JOS. LLADO, pharmacien, coin Dumaine et Chartres. 12 aout—6m

Vins--Liqueurs--Provisions--&c

Daniel & James D. Edwards

Nos 21, 23, 25, et 27 de la rue Delta,

—Et—

Nos 22, 24, 26, et 28 de la rue Front, Nouvelle-Orléans, Lne.

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés, POUR LA FABRICATION DU SUCRE,

Et de toute espèce d'ouvrages EN CUIVRE, FER et TOLE, ROBINET EN CUIVRE, SOUPAPES, SIFFLETS de MACHINES A VAPEUR, &c.

ALAMBICS et SERPENTINS EN CUIVRE pour distilleries à grains et autres distilleries;

—Marchands de—

TUYAUX et INSTALLATIONS en FER de toute grandeur.

POMPES A VAPEUR ET A BRAS.

Ils font et réparent les JAUGES POUR VAPEUR et EAU et se chargent de toutes sortes de REPARATIONS qu'ils exécutent dans le plus bref délai. 22 juin—un an

SUCRES-MELASSES,

SUCRES RAFFINES—Sucre en pains, coupés; Sucre en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" de qualité supérieure, provenant de la Raffinerie Crescent City, marques Orleans, Louisiana et Chalmette. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES CLARIFIES—Blancs et jaunes, de différentes qualités. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucres d'habitations. A. THOMSON & CO, No 42 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES DE CUBA—En caisses et en boucauts. A. THOMSON & CO, 16aout—1an No 42 de la rue Tchoupitoulas.

E. DECHAMPS,

No. 20 de la rue St-Louis, Nile-Orléans.

IMPORTATEUR direct d'eaux-de-vie et de vins français; de liqueurs, absinthe suisse, kirsch, fruits à l'eau-de-vie, fruits au jus, liqueurs du pays, etc. Seul importateur des vins de Pouget fils, de Bordeaux 21anv—1an

AGENCE GENERALE.

Eau-de-vie Sazerac de Forge & Fils. de Alphonse Cabazac, Champagne Chs Heidsick, Porte de E. Cazet,

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Cie. 3 fév—1 an 37 Vieille-Levée.

G. W. DUNBAR & FILS,

12 et 14...RUE ST-LOUIS...12 et 14

NOUVELLE-ORLEANS

Importateurs et Marchands

de toute espèce de CORDIAUX et LIQUEURS FRANÇAIS, Anisette, Curaçao, Marasquin, CORDIAUX ASSORTIS, Absinthe et Kirsch,

—ET—

Fabricants de Syrops de Fruits. 23déc—1an Médailles.

CAZAUX & VERGNOLE

73........VIEILLE-LEVEE........73

MAISON FONDEE EN 1841.

IMPORTATION DIRECTE.

VIN rouge et blanc. Absinthe, Kirsch, Vermouth, Cordiaux & Liqueurs, Maraschino, Curaçao, Anisette, Chartreuse, Raspail, Cacao à la vanille, Crème de Moka Fruits à l'eau-de-vie.

Prix modérés et qualité supérieure. 4 mai—1an

La célèbre nouvelle machine à coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendus du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.

Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.

JOHN McNULTY, Au No 7 de la rue du Camp—Nile-Orléans 9sept—3m

Chaudières à sucre du Tennessee "Old Stacker Iron Works".

UN assortiment complet provenant de cette célèbre manufacture, ainsi que des guenilles de fourneau et grilles de différents modèles.

Les habitants et fauteurs sont priés d'envoyer leurs ordres pendant que les rivières sont navigables. Seul agent, E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 22juil—au31déc. 16, rue Union

J. C. BERMEL & CO.,

120........Rue du Canal..........120

DEVANT transférer leur magasin d'articles de fantaisie au No 121 de la Bâtisse Touro, le 1er novembre prochain, et désirant en faire l'ouverture avec un stock de marchandises nouvelles, ils préviennent leurs amis et le public qu'ils vendront, jusqu'à cette époque, le stock qu'ils ont actuellement en main à des prix excessivement réduits.

Les coiffeurs trouveront toujours un bon assortiment de fournitures qui les concernent. 5sept—2m

RICHARD FROTSCHER,

Marchand de Graines,

Au No 12 de la rue Dumaine,

A un choix de graines de jardinage pour l'automne et l'hiver. Il l'offre, en quantités au gré des acheteurs, à des prix raisonnables 7sept—3m

PRELARTS. PRELARTS.

SAMUEL BROOK,

No 88 de la rue Nile-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras,

A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il louera aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il paiera toutes les avaries lorsque les articles auront été couverts par ses employés, et que ceux-ci se seront servis de ses Prélarts. 17 aout—6m

MANUFACTURE A VAPEUR

De Châssis, Persiennes et Portes, ENCOIGNURE ST-CHARLES ET CLIO,

NOUVELLE-ORLEANS.

GEO. PURVES, Propriétaire.

La Manufacture du Sud à meilleur marché.

CHASSIS, IMMENSE REDUCTION DE PRIX, à 90 cents la paire, et au-dessus, CHASSIS vitrés à $1 la paire, et au-dessus, PERSIENNES, à $2 40 la paire, et au-dessus, PANAUX DE PORTES, à $2 50 et au-dessus.

Tout le travail est fait en bois de cypre, coupé à la bonne saison.

On pourra se procurer des listes de prix détaillés, à la Manufacture, qui en expédie sur demande, sans frais de port. 1aout—3m

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

30........BOURBON........30,

Entre Douane et Bienville,

Autrefois, rue de Chartres No 34. 3 fév—1an—[illegible]

JOHN F. HOLLAND, AVOCAT

—Et—

NOTAIRE PUBLIC,

Au No 8 de la rue Royale. 15 sept—6m

Pianos, [illegible] Musique

Instruments de Musique.

CHAPPAUX & LOUBERE,

46........RUE ROYALE........46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que VAIVRE, SELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour ce climat), [illegible] PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALENBERG et VAUPEL, &c. &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c. &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits. 7mai—1an—mFF

De la viande fraîche, en tout temps! en mer, dans le camp et en marche.

Viande de Bœuf, de Stabler, dans des boîtes en ferblanc, et sans os. GARANTIES POUR TOUS LES CLIMATS.

L'EXPERIENCE a prouvé la bonté de cette viande qu'on offre au public comme le meilleur remplaçant de la viande fraîche du marché et celle qui se vend à plus bas prix. Elle n'a pas d'os, elle est dans des boîtes en ferblanc de 2, 4, 6, 10, 20 livres, et ces boîtes sont dans des caisses d'environ quatre-vingt-dix livres.

Pour les voyages en mer, elle est supérieure à la viande cuite ou à la viande salée, car elle conserve le jus et l'odeur de la viande fraîche. Lorsqu'elle est préparée et cuite d'après la recette qu'on trouve sur la boîte, elle fait une soupe, un ragoût ou un hachis qui vaut celui de la viande fraîche. Voici quelques-uns de ses grands avantages sur la viande préparée pour les marchés:

1o—Comme elle égale la viande fraîche, elle prévient le scorbut que produit un usage constant de la viande salée.

2o—Elle se conserve, sans se gâter, longtemps, dans tous les climats.

A. C. FILEPONT & CO, Marchands de groceries en gros —Et— Receveurs de provisions, No 15 de la rue Nile-Levée, mai—6 m Nile-Orléans—Agents.

W. W. CARRE & Co,

350........RUE DELORD........350

MARCHANDS de bois de charpente, pin et cypre. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Bardeaux, etc. Bois pour sucreries, scié selon l'ordre. Cabanes pour travailleurs d'habitations faites par pièces et toutes prêtes à être montées.

Les ordres devront être laissés au Mechanics' & Dealer's Exchange Association, No 103 St Charles, Boîte No 40. 8 fév—1an—(12)

FONDERIE DE LEEDS

(ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre des Chaudières à sucre, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grils à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud. 14sept—1an LEEDS & CO.

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile supérieure brûle dans les lampes portatives de toute espèce et les installations de gaz.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky, garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES.

BECS DE GAZ. CHEMINEES ET MECHES.

Aux plus bas prix des ventes en gros.

A. BOUCHARD, 29 aout—1 an V&C Rue Tchoupitoulas No 4.

E. HEATH,

Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux,

No. 99 de la rue du Camp.

Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas

Brocatelle, Pinches, Chints, Dimity et Etoffes à raies, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas, Matelas, Ressorts.

Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas.

Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces sans cadres, etc., etc., etc. 4avril—1an

MOULIN A RIZ SONIAT,

SITUE A LA PAROISSE ST-CHARLES, A un mille au-dessous de l'Eglise Rouge.

CE MOULIN qui a été considérablement agrandi et amélioré, est maintenant égal pour la capacité et la qualité aux plus grands moulins de l'Est.

Le charbon étant le seul combustible en usage et la bâtisse construite en briques, le danger d'incendie est presque nul.

Un grand warehouse, bâti sur la Levée, et dans lequel sous la surveillance d'un gardien, met le riz qui arrive et qui part à l'abri de tout danger. En un mot, rien n'a été épargné par les constructeurs et les propriétaires pour en faire un moulin de premier ordre.

Pour plus d'informations s'adresser à EMILE DUPRE, Enc. Peters et Douane, ou aux MM. SONIAT FRERES, Sotos de J. LONG, Kenner P. O.

A vendre—Un équipage de 6 chaudières à sucre. [illegible]

RAILROADS, &c.

Morgan's 'Louisiana and Texas Railroad.'

U. S. Mail Route between New Orleans and Western Louisiana and Texas.

The Railroad Ferry Boat will leave the foot of St Ann street, opposite Jackson Square, DAILY, at 7½ a. m., connecting with the PASSENGER TRAIN, leaving Algiers at 8 a. m.

Freight for stations on the road, for landing on the Teche, and for Opelousas, deliverable at New Iberia or St. Martinsville, received daily, (Sundays excepted) from 7 a. m. to 5 p. m., at the foot of St. Ann street.

Freights for all points on Bayou Lafourche, between Labadieville and Lockport, for Belanger Canal, and for Houma, will be received and transported through, via Raceland, Lafourche and Terrebonne Stations through steamboat rates.

All outward freight payable at the time of shipment and all inward freight on delivery.

GEORGE PANDELY, Superintendent.

For freight or passage apply at corner of Natchez and Magazine streets.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.

"ODELL'S COTTON CHECK".

—Can be seen at—

No. 194 GRAVIER STREET

Orders are coming in daily for thousands of them.

Those who store Cotton all use it.
Those who ship Cotton use it.
Those who ship to Europe are buying them.

Check your Cotton like you do your baggage, only in this case No S rap or other Fastening is used, but the check is itself a complete Lock on the tie, or Band.

If your marks rub off the head of the bale, you still have it checked as per bill of lading.

If the baggage is torn off, you will not lose it, for it will be identified by the Check.

All Commission Merchants of good intent will urge you to use it.

It is the only means by which they are enabled to detect errors or rascality in time to correct it.

Beware of the men who urge you to stick to the old mode of marking with ink alone.

Use the Check and mark too.

Two securities are better than one.

Mr. Odell is a native of the Cotton States, and an old citizen of Louisiana.

He has for years been engaged in the shipping business.

Order your Checks directly through him, or through any Commission Merchant.

General Dep t in New Orleans, La.

Branch Depots will be established, in a few days, in every Cotton State, where the "Checks" will be supplied in any quantity ordered.

He has established three large Manufactories, and is now able to supply the great demand for them.

If you make Cotton, or buy it, get as many Checks as bales, and Check all your Cotton. If you save one pound you will pay the cost of a Check. The Checks will last several years, and will cost only 25 cents each which is less than 5 cents a year to guarantee your Cotton. Your merchant will be glad to return them to you with account sales, as it is a proof that he has sold your own Cotton.

Remember—

194 GRAVIER STREET.

And call and see for yourself, or address

Box 656, Post Office,

sep15 1md&o NEW ORLEANS, LA.

EDWARD BEALS, JR. ALPHONSE LAINE.

BEALS & LAINE,

DEALERS IN

PITTSBURG, ANTHRACITE AND ENGLISH CANNEL COAL.

STEAMERS AND FAMILIES SUPPLIED PROMPTLY.

Office, No. 10 Carondelet St.

Yards: on Levee, at Third District Ferry, and corner Louisa and Levee streets.

Orders received at either place. au4 6m

JOHN ARMSTRONG'S

Foundry and Boiler Manufactory,

Corner of Erato and New Levee streets, NEW ORLEANS, LA.

MANUFACTURER of Vertical and Horizontal Steam Engines, Sugar Mills, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Screws and Gearing; Iron Columns and Fronts of Buildings; Furnace Mouths; Grate Bars, Bone Black; Revivifiers; Gas Retorts; Railroad Frogs, etc.; Low Pressure, Locomotive Flue and Cylinder Boilers of all kinds; Fitters, Juice Boxes and Clarifiers, etc. ap15 6m eod

JULIUS LOEFFLER,

(Successor to Chas. Loeffler,)

GAS FITTER,

AND DEALER IN

Gas Fixtures, etc., Depot of the Tucker Manufacturing Company.

CAST IRON CHANDELIERS BRACKETS, ETC.

No. 126 Chartres Street,

Between St. Louis and Toulouse, New Orleans. au25 1y

Home Mutual Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Office, No. 78 Camp Street,

Corner of Natchez street.

SEVENTEENTH YEAR

Assets on the 31st December, 1868......$1,145,114

ALFRED MOULTON, President.

WM. M. PERKINS, Vice President.

A. W. HUNTER, Secretary.

This Company continues to issue Policies on FIRE, RIVER and MARINE risks at the current rates of premium.

TRUSTEES:

E. K. Converse,	Octave Voorhies,
Archie Woods,	A. H. May,
Robert Hare,	J. M. Allen,
S. M. Hortell,	Jno. T. Moore,
Wm. Chambers,	Jno. C. Rogers,
A. B. Griffin,	W. M. Perkins.

MARGARET HAUGHERY.

MARGARET'S

Mechanical Steam Bakery,

74, 76 AND 78 NEW LEVEE STREET, N. O

Orders promptly attended to and delivered in the city, free of charge. 1y27 1y

THE NEW ORLEANS DAILY BEE

DUFOUR & LIMET, Publishers.

Office, No. 73 Chartres Street.

NEW ORLEANS, OCTOBER 17, 1869.

RATES OF ADVERTISING

Squares.	1 month. net.	2 mos. net.	3 mos. net.	6 mos. net.	12 mos. net.
One	$12	$21	$30	$40	$75
Two	22	33	50	75	125
Three	30	42	70	110	175
Four	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Five	45	80	106	170	271
Six	54	90	125	200	272
Seven	60	108	135	210	375
Eight	66	115	145	250	400
Nine	70	118	155	290	460
Ten	75	125	160	320	500
Eleven	78	130	165	340	560
Twelve	81	135	170	350	600
Thirteen	82	155	210	410	650
Fourteen	90	175	230	430	680
Fifteen	100	185	240	450	700
Thirty	170	320	450	750	1200

THE SEMI-WEEKLY BEE

Is published every Tuesday and Saturday mornings. Subscription, $5 per annum, in advance. Single copies ten cents.

RATES OF ADVERTISING:

Squares.	1 mos.	2 mos.	3 mos.	6 mos.	12 mos.
One	$5 net.	$9 net.	$12 net.	$20 net.	$30 net.
Two	9	16	20	32	50
Three	12	21	27	43	70
Four	15	27	35	55	90
Five	19	32	42	68	110
Ten	30	55	75	120	200
Fifteen	40	75	100	180	280
Thirty	70	130	188	300	488

Daniel & James D. Edwards,

Nos. 21, 23, 25 and 27 Delta St.,

—AND—

Nos. 22, 24, 26 and 28 Front Street, NEW ORLEANS, LOUISIANA.

Manufacturers of IMPROVED STEAM TRAINS FOR MAKING SUGAR, and of every description of COPPER, BRASS, IRON, and SHEET IRON WORK, BRASS COCKS, VALVES STEAM WHISTLES, etc.

COPPER STILLS AND WORMS for Grain and other Distilling.

—Dealers in—

IRON PIPES and FITTINGS of all sizes.

STEAM and HAND PUMPS,

STEAM and WATER GAUGES, Made and Repaired

BRASS FOUNDING, FINISHING and PATTERN MAKING.

Repairing of all kinds done at short notice. je22 1y

E. HEATH,

DEALER IN

UPHOLSTERERS' MATERIALS, WALL PAPER AND CURTAIN GOODS,

No. 99........Camp Street........No. 99

WINDOW SHADES, CORNICES, FRINGES GIMPS, CORDS, TASSELS, DAMASKS, BROCATELLES, TERRIES, PLUSHES, CHINTZ, DIMITY and STRIPES for Slip Covers, HOLLANDS, ENAMELLED and HAIR CLOTH, CANE SEATING, BURLAPS, BUCKRAM, WEBBING, MOSS, CURLED HAIR, TICKINGS, MATTRESSES and SPRIG TWINE, SOFA, CHAIR and MATTRESS SPRINGS, WIRE GAUZE, PICTURES, PICTURE FRAMES, MOULDINGS, MIRROR PLATES and FRAMES, &c. &c. &c. ap4 ly

Premium Cooperage.

TO MERCHANTS AND PLANTERS.

THE undersigned calls the attention of Merchants and Planters to his large stock of Molasses Barrels and Half Barrels. Sugar Hogsheads; also has constantly on hand a large stock of Hogshead and Barrel Hoop-poles, which he is prepared to offer at moderate prices and free of delivery.

S. J. BERKERY, 31, 32 and 33 Front street, bet. Bienville and Conti, jan15 1y Sugar Landing, Office, No. 33

Dr. Richau's GOLDEN REMEDIES.

$1,000 REWARD for any case of disease in any stage which they fail to cure.

Dr. RICHAU'S GOLDEN BALSAM No. 1 cures Ulcers, Ulcerated Sore Throat and Mouth Sore Eyes, Eruptions, Copper Colored Blotches, Scrofula, etc.; it is the great Blood Purifier known, removes all disease from the system, and leaves the blood pure and healthy. Dr. RICHAU'S GOLDEN BALSAM No. 2 cures Mercurial Affections, Rheumatism in all its forms, gives immediate relief in all cases. No dieting necessary. Price of either No. 1 or No. 2, $5 per bottle, or two bottles for $9.

Dr. RICHAU'S GOLDEN ANTIDOTE a radical cure for all Urinary Derangements, accompanied with full directions. Price $3 per bottle.

Dr. RICHAU'S GOLDEN ELIXIR D'AMOUR, a radical cure for Debility, in old or young; imparting energy with wonderful effect. Price, $5 per bottle, or two bottles for $9

On receipt of price these Remedies will be shipped to any place.

Address DR. D. B. RICHARDS, No. 228 Varick st., New York. jy20 1y Circulars sent.

To the Ladies.

DR. URBAN, an old and experienced Physician of thirty-five years practice, respectfully informs the ladies of the city that he devotes his time exclusively to all female complaints. Let the nature of the disease be what it may when undertaken by the Doctor you may have all confidence in him, as he will promise nothing but what he can and will perform. Fistula, Piles, Nervous Debility, all Diseases of the Womb, etc., cured in the shortest possible time. Ladies afflicted with the Suppression of the Menstrual (or monthly discharge), will be safely and speedily relieved. Everything strictly confidential.

Office—Northeast corner of Rampart and Custom house streets. Entrance No. 196 Customhouse street. my27 6m

Plantation for Sale.

EIGHT miles below the city of New Orleans, Orleans parish, right bank, a PLANTATION, four arpents front to the Mississippi river, by fifty-three or four in depth.

That property, one of the best located for a residence, to be found in Louisiana, is completely above danger of crevasse. Has very high ground and virgin soil, produces abundantly and in the greatest perfection all kinds of fruits and vegetables. There is on it a forest containing about 12,000 cords of wood, and a young orange grove of four arpents. Fishing is very productive on part of the year.

With appropriate cultivation the land can yield an income superior to that of many a large plantation. It is very healthy.

That property would suit admirably for a village or an asylum, as the inmates could, as a recreation only, cultivate enough for their wants.

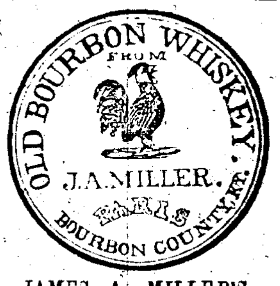
Apply to the owner, AD. KINCK, on the Plantation.

"The Times."

THE improved large oven Cooking Stove with extended Fire Chamber and Feeder Top, is one of the best baking, most economical, and quickest operating stoves now in use. The castings are heavier than those of any other stoves of the same size, and for beauty of design and neatness of finish it has no superior. Call and examine "THE TIMES," if you want a reliable stove.

Also, a large variety of other Cooking and Heating Stoves.

ZABLE & DALTON, 115 Poydras street, au29 3m 8aw between Camp and Magazine.



JAMES A. MILLER'S

Chicken Cock Whiskey

WE are agents of the above celebrated and well known brand of Whisky, and have always a large stock on hand in this market. We are also large receivers of Pork, Bacon, Lard, Flour, Hams, Grain of all sorts, rectified Whisky, etc., etc., which we offer to the trade generally in lots to suit.

Orders are solicited for the purchase of merchandise generally, and advances will be made on Cotton, Sugar and Molasses and Western Produce shipped to Messrs. F. D. Cobb & Co., 19 Broad street, New York, by

COBB, DOLHONDE & CO., au1 6m 37 Natchez Street, New Orleans, La.

E. DECHAMPS,

20..............St. Louis Street..............20

NEW ORLEANS

DIRECT IMPORTER OF FRENCH WINES AND BRANDIES, CORDIALS, SWISS ABSINTH, KIRSCHWASSER, FRUITS IN BRANDY, FRUITS IN THEIR JUICE, DOMESTIC LIQUORS, ETC.

Sole Importer of the Wines Pouget, fils, of Bordeaux au3 1y

Copartnership.

MR. FRANK H. HOOKER becomes a partner in my house from December 1st, 1868. The firm will be under the name and style of J. A. LUM & CO.

J. A. LUM.

The CARRIAGE BUSINESS will be continued at the new stand, No. 162 Gravier, and 18 Union street, opposite the St. Charles Hotel, where may be found a large stock of the latest styles of CARRIAGES suited to the market.

J. A. LUM. de31 ly FRANK H. HOOKER

Notice to Sugar Planters.

THE CRESCENT CITY MOLASSES BARREL MANUFACTORY,

Nos. 59, 61, 63, 67 and 69 St. Joseph St., NEW ORLEANS.

HAVING purchased a full set of the latest improved machinery for making barrels, we are prepared to turn out from two hundred and fifty to three hundred Molasses Barrels per day, made much stronger and better than the best made by hand and at greatly reduced prices. Barrels made with iron hoops, or wooden, to suit purchasers. We request all interested to call and examine our stock and facilities for manufacturing before giving out their orders. All orders left at the Carriage Warehouse of R. Marsh Denman & Co., corner of Carondelet and Gravier streets, will be promptly attended to.

E. F. WALLICHE & CO.

E. F. WALLICHE. D. M. HOLLINGSWORTH. je18 6m

H. W. Johns' Asbestos Roofing

THIS Roofing consists of a foundation of strong canvas, manufactured expressly for the purpose, saturated and coated with an elastic water-proof composition. This, when coated with the Asbestos Roof coating, forms a strong elastic covering with a smooth surface of stone which is proof against burning cinders or coals. It is adapted to all climates and is the only composition roofing which will withstand the heat of the tropics. It is used for all kinds of roofing, including Cars and Steamboats, and Factories where the roof is liable to damage from acids.

It is insured by Insurance Companies at same rate as tin roof.

H. W. Johns' Lake Superior Iron Ore Paint—The best and most durable Fire Proof Paint in the world, it is adapted to Metal and Wood-work of all kinds, and is fully equal to Red L ad for Steam Pipes and Boilers.

ZABLE & DALTON, Agents for Louisiana, 115 Poydras street.

The celebrated Times Cooking Stove can be found in the above depot je27 1y—3tw

JOHN M. COONEY,

ATTORNEY AND COUNSELOR AT LAW,

(Late Minute Clerk, Fourth District Court.)

Office 21 Camp Street,

June4 6m Up Stairs

CH. FACIOT,

BOOK-BINDER FROM PARIS.

UNDERTAKES ALL KINDS OF

Bookbinding, Paste-board, Varnishing Cards, Edge Gilding, Marbling and deliver his work in the best and neatest french style. Also: Fancy Paste-board Boxes of every description.

PRICES MODERATE.

37 Toulouse street, between Chartres and Royal. Je24 1y

MARINE NEWS.

Office of the New Orleans Bee, SUNDAY, October 17, 1869.

CLEARED YESTERDAY.

Steamship United States, Norton, for New York, Low & Ludwigsen
Steamship Geo Cromwell, Ellis, for New York, A Moulton
Steamship Florida, O'Leary, for Key West and Florida Ports, F W Perkins & co
Steamship Harlan, Lewis, for Galveston and Indianola, C A Whitney & co
Bark Hawthorne, Williams, for Havre, Denon, Zerega & co
Schr Challenger, (Br) Woodville, for Utilla, Edw Pilsbury
Steamer City of Alton, Boyd, for St Louis. Master

ARRIVED YESTERDAY.

Steamship St Mary, Bourne, from Indianola and Galveston, to C A Whitney & co—1st district.
Steamship Alliance, Livingston, from Havana, via Key West and other Florida Ports, to F W Perkins & co—1st district 14.
Steamer Frances, Blakeslee, from Mobile—P & R.
Mex Schr Ysabelita, 12 days from Minatitlan, to Goldenbow & Kelly—3d district.
Lugger Flor d'Italia, Dominique, from Petit Caillou, to master—3d district 16.
Lugger Louisiana, Burse, from Riceland, to master—2d district 15.

ARRIVALS AT NEW BASIN.

Schr Martha M, fm Pascagoula—40,000 feet lumber.
Schr Annette, fm Pearl River—40,000 feet lumber.
Schr Morning Light, from Blind River—30 cords wood.
Schr Mary Emily, fm Tchefuncta—50,000 feet lumber.
Schr Rebecca, fm Tchefuncta—600 bbls sand.
Schr Mattie Washington, from Pearl River—50,000 feet lumber.
Schr Cale Fallon, from Blind River—20 cords wood.
Schr Petrel, fm Blind River—30 cords wood.

ARRIVALS AT OLD BASIN.

Schr Trussella, fm Amite River—45,000 shingles 6 cords wood.
Schr Ellen, fm Tchefuncta—30 cords wood.
Schr River, fm Tchefuncta—400 bbls sand.
Schr Mary Jane, fm Bonfouca—16 cords wood.
Schr Reine Hortense, fm Proctorville—0,0 sks potatoes & sundries.

—STEAMBOATS—

J H Groesbeck, Ransom, from Cincinnati.
Lotus No 3, Dannals, from Shreveport.
Welcome, Barance, from Lobdell's Store.
Wild Wagoner, Goddin, from Natchez.

BELOW COMING UP.

Steamship Robert Lowe, (Br) Cleaver, from Liverpool to Hunter & co—
Ship Sorrento, Nelson, from Liverpool July 31st to Hunter & co—
Ship Golconda, Davis, from Liverpool Aug 23 to master.
Ship St Louis, Hubbard, 17 days from New York, to Lovell & Bailey—

MEMORANDA.

(By Telegraph.)

To J. M. Witherspoon:

Baltimore, Oct. 16.—The steamship Cuba, Capt. Duhbart sailed to-day for New Orleans via Havana.

Schooner Julia A Floyd, from New York for Galveston, put into Key West Oct. 10th in distress, having experienced a hurricane on the 4th, in which lost fore and main sails and a boat, and received slight damage to hull, etc.

SPOKEN.

Oct 7th, lat. 31.10, long. 79.06, bark Koder from Pensacola for Havre.

DOMESTIC PORTS

New York, Oct 10—Arrived from N O steamship Gen. Meade, Sampson.

Boston, Oct 9—Sailed for N O steamship St Louis, Babson; cleared for N O ship Lisbon Curtis.

Baltimore, Oct 9—Arrived from New Orl via Havana steamship Maryland, Johnson.

FOREIGN PORTS.

Halifax, Oct 4—Sailed for N O Brit ship Roseneath Auld.

Havre, Sept 27—Arrived steamship Saxonia, Meyer, from Hamburg for N O.

Rio de Janeiro, Sept 4—Sailed for N O Brit brig Sultana, Cox, with 4200 sks coffee; 5th—Brit ship Boston Lord Bowie; 9th—N O ship Emma Hansen, with 4000 sks coffee; 11th—loading for N O N G ship Industrie, Steinbrugge and Leopoldine.

EXPORTS

NEW YORK—Per steamship United States—4 6 bales cotton 46 hhds 46 tcs 44 bbls tallow 411 bbls hides 5 bales do 22 bides 16 bales wool 2954 sks cotton seed 20 pkgs tallow.

KEY WEST AND FLORIDA PORTS—Per steamship Florida—545 bbls flour 26 hf do 14 bbls whisky 15 casks bacon 8 tcs hams and sundries.

NEW YORK—Per steamship George Cromwell—600 bales cotton 36 bales moss 2785 sks cotton seed 36 bbls flour 70 bbls oil 75 bbls pecans 140 bbls hides 474 dry hides.

HAVRE—Per bark Hawthorne—2.78 bales cotton 2 bx vanilla beans.

UTILLA—Per schr Challenger—1 bbl flour 2 bbls pork 2 bbls beef 82 feet lumber and sundries.

GALVESTON VIA INDIANOLA—Per steamship Harlan—500 bbls flour 40 bbls whisky 25 bbls molasses 5 bxs sugar 240 bales hay 40 sks coffee 120 sacks potatoes and sundries.

ST LOUIS—Per steamer City of Alton—400 boxes sugar.

IMPORTS.

HAVANA VIA FLORIDA PORTS—Per steamship Alliance—1 case segars J G Meinecke—34 pkgs cedar boards J G Garcia—9 bxs furniture J Lopez—5 do dried fish F Bancho—1 do 1 do oranges B Fromby 3 boxes fruit Holt & Briggs—8 do Low & Ludwigsen—1 do Lawrence & Selby—5 Pratt & Hobby—5 J T Hardie & co—2 bbls oranges G W Byrne—sundries to order—Total, 51 bales cotton.

MINATITLAN—Per schr Ysabelita—155 logs mahogany and cedar 50 pcs rosewood 15 bxs cigars 2 bxs sponge V Prats.

GALVESTON AND INDIANOLA—Per steamship St. Mary—10 bales cotton C H Daleen—7 do 6 bundles hides A G Kicks—58 do Perkins Swenson & co—42 do 1 do dried hides 51 bbls hides G A Whitney & co—5 do 2 do skins Hay & Meblo—204 head cattle McQuea, Menie & co—5 bags wool and sundries to order—Total, 117 bales cotton.

MOBILE—Per steamer Frances—250 bales cotton to order—1 do Lehman, Newgass & co—25 do Zerega & Duoane—40 Wheeler, Morrison & co—10 R Powell & co—6 D L Campbell & co—10 sks cotton seed Steese & Pinckard—2 pkgs paper to order W S Benthuysen & co—sundries to order—Total, 720 bales cotton.

RECEIPTS FROM THE INTERIOR

CINCINNATI—Per steamer J H Groesbeck—21 tcs lard J I Adams & co—45 furniture O Allen—45 bbls flour T B Bodley & co—50 bbls oil Bonan & Thornton—5 bbls whisky H Bidwell—5 bags corn meal Biass & Turner—1 boxes Crane Breed & co—6 bbl mess pork J Seligery—1 bxs whisky Bayley & Pond—1 bx do Rudolf—9 S J do [illegible] ...

[illegible]

NATCHEZ—Per steamer Wild Wagoner—79 bales cotton Scott & Cage—6 B B Newman & co—41 A Levi—50 Buckner & co—28 Richard Flower—5 Payne, Huntington & co—20 West & Wright 10 Alcus, Scherck & Autey—18 M Musson & co—17 Meyer, Deutch & Weis—16 A H Peale & co—11 J Pinckney Smith—11 P S Wiltz—11 Jurey & Harris—11 D L Campbell & co—10 Le Bossier & Boatman—9 Renshaw & Cammack—8 Thornhill & Nixon 8 Lehman, Newgass & co—7 Violett, Black & co—7 M Hiller & co—6 Seig & Krug—5 Levy & Haas—5 Avmar & co—5 E Newman & co—5 R L Walker—4 C L Walmsley & co—4 A J Da Silva—4 F J Da Silva—4 do Wright, Allen & co 3 W J Frierson & co—2 Ben Bolinson & co—1 Nalle & Cammack—20 sks seed cotton Renshaw & Cammack—15 do Sam Stafford & co—6 do T & S Henderson—5 sks cotton seed 8 Marx—167 J Aldige 58 Leake & Seymour 3c B M Horrell & co—2 bales moss M Toomey—sundries to order—Total, 503 bales cotton 39 sks seed cotton 587 sks cotton seed

PETIT CAILLOU—Per lugger Flor D'Italia—36 sks seed cotton Canhope & Loubens—sundries to order.

RICELAND—Per lugger Louisiana—20 bbls rice S Cambon—sundries to order.

N. O. JACKSON AND G. N. R. R.

October 16—50 bales cotton Richardson & May—34 do J T Hardie & co—27 Blakemore, Bros & co—21 Richard Flower—19 Payne Huntington & co—13 S H Aby & co—10 Jos Hoy & co—10 Warren, Crawford & co—9 T H & J M Allen—8 Stewart, Galbraith & Fizer—8 M Musson & co—8 C L Walmsley 8 A H Peale—5 R L Adams & Son—5 A G Greenwood—5 H W Farley—5 J S Copes—5 Thornhill & Nixon—5 Britton & Moore—4 Richard Nugent—4 Randall & co—4 Winston, Morrison & co—4 Barrett & Le Sassier—3 Ben Oerson—3 H S Addison—2 Alcus, Scherck & Autey—2 J H Jenson—2 M Hiller & co—2 R C & M Oglesby—2 Mayo, H & co—2 Eckford & Cage—1 J Williams & Son—1 T & S Henderson—1 S Friedlander—1 J P Smith—1 R L Walker—1 box S & M Rosenfield—1 do Favan & Jobal—2 do A Rosenfield—2 do Fitch F & co—2 do Cohen & Eucel—2 E J Hart & co—4 do Vincent & co—4 bxs F Belden—2 N & L F—4 L Grunewald—3 Hoffman, Marks & co—16 E S etc—22 E Marquez—30 dozen brooms Blake & Tower—76 bxs cheese 3 P Sneider—25 firkins butter Keep & Caufield—1 bbls whisky Cammack & L—160 bbls lime S Jamison sundries to order—Total, 195 bales cotton.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS RAILROAD

October 16—7 hhds and 106 bbls tallow 6 bales and 272 hides 18 bags wool C A Whitney & co—300 bbls hides E Pilsbury—46 do 2 bbls tallow W F Wetherell—1 do 16 bbls do 29 bbls hides L Ma m & co—162 do 9 bbls tallow 8 Herte—17 do E Enderle—35 hides 1 bdl skins A C Pierpont & co—1 bbls tallow Thos King—1 do Post & Hobby—3 bales cotton 8 M Moss—1 Herman Levy & co—1 P E Durand—4 T & S Henderson—1 S Cambon—2 Winston, Morrison & co—9 Beraud & Gibert—2 J L Courret—3 do 2 do hides 8 do and sundries to Schoenfeld & Gautreaux—17 hides 1 bales cotton M Levy—5 do A Tertrou & co—1 do R Hare—4 do J A Bonnafon—4 do 4 hides and sundries Canhope & Loubens—18 bbls molasses H Tete—1 tce sugar Dudley & Nelson—49 sks seed cotton W H Kloppenburg—6 do J Aldige—25 li bales moss E Adler—1180 sks salt Price, Hine & Tupper—21 bf bales moss 6 bales cotton 2 sks cotton seed 28 hides and sundries DeBlanc & Bro—7 bbls PE Durand—2 sks seed cotton 50 sks cotton seed Scott & Cage—1 bdls and 9 hides 1 bbls tallow 11 bbls rice and sundries L Surle—4 sks and 7 bbls rice and sundries P P Bevin—1 bbls tallow 37 hides M Weil 2 bbls peanuts 2 hides and sundries Duf and & Barns 5 bbls potatoes J Chaffe & Bro—15 sks seed cotton 8 hides 31 bf bales moss 1 sks cotton U D Terrebonne—457 head cattle McQuaid, Mehle & do—183 do LeSassier—65 do Durey—116 do Beni Foreman—91 do Pascal & Serret—1 6 sks—39 J D Bein & co—sundries to order—Total, 47 bales cotton 71 sks seed cotton 18 bbls molasses

Wanata Guaco

BITTERS.

THE WANATA GUACO BITTER IS A GOOD Tonic and Stomachic, composed entirely of the vegetable substance of Guaco.

Being very agreeable to the taste, can be taken by the most delicate persons. It rids the system of all impurity and promotes health and vigor.

This celebrated Bitter is a preservative against Cholera, and a Cure for Dyspepsia, Chronic and Nervous Diarrhea, Weakness of the Loins, and all diseases proceeding from the Liver, the Stomach or the Bowels.

This Bitter can be taken either with a little sugar and water, in Anisette, or any other spirits, or even pure. A small glass of it, taken before a meal, sharpens the appetite and facilitates digestion.

Sole Depot at JOSEPH LLADO, Agent, Druggist, corner Dumaine and Chartres sts. au12 6m

Dr. Luke

TREATS all private diseases; Syphilis in all its forms; the bad effects of mercury completely eradicated; Spermatorrhea or Seminal Weakness, victims of Self Abuse can be fully restored to health. Special attention given to all Female Complaints. Ladies afflicted with suppression of the menses can be safely and effectually relieved. The Doctor's parlors are so arranged that patients need not see each other thereby securing perfect secrecy in his cases where d red. 150 Bienville street. ap6 ly

LIST OF VESSELS

OCTOBER 17, 1869.

Cleared and Sailed for New Orleans.

NEW YORK.

Steamship Lodona, Hovey........sailed Oct 4
Steamship Cortes, Nelson........sailed Oct 9
Steamship Mississippi, Henry........sailed Oct 9
Ship Wallace, Carver........cleared Sept
Ship F P Sage, Cronk........cleared Oct

BOSTON.

Bark M A McNeil, Watts........cleared Sept
Brig Giles Loring, Pinckam........cleared Sept

PHILADELPHIA.

Ship C B Southard, Woodworth........cleared Oct
Brig D Davidson, Smith........cleared July

BANGOR, (ME.)

Schr James, Winchenbach........sailed Aug

PORTSMOUTH N H

Ship Mary Jones, Jones........sailed Aug

BATH, ME.

Ship Genevieve Strickland, Strickland...sld Sept
Ship Geo Chamberlin, [illegible]........sailed Sept
Ship J A Thompson, Thompson........sailed Sept

KENNEBUNK, ME.

Ship Mogul, (new) Freeman........sailed Sept

HALIFAX.

Ship Roseneath, ...sailed

LIVERPOOL.

Steamship Castilia, Thomas........sailed Sept
Ship Royal Charlie, Anderson........loading
Ship Wm Cummings, Miller........sailed
Ship Kenilworth, Austin........cleared
Ship Calliope, Lunweilr........sailed
Ship Carpenet, Bellenhouse........sailed
Ship Golconda, Davis........sailed Aug
Ship Preston, Donald........sailed
Ship Waverly, [illegible]........sailed
Ship Jessie Gilbert, Giles........sailed
Ship Victoria, Wooten........cleared
Ship Tranqueber, Howard........loading
Ship Rosalie, Grandison........sailed
Ship Harvest Home, Dickey........loading Sept
Ship Clime, [illegible]........
Ship E H Fisk, Emery........
Ship Antarctic, McStoker........loading Sept
Ship Prince Rupert, Clague........cleared Sept
Ship Erie, Rampuss........
Ship Crusader, [illegible]........
Ship Reporter, [illegible]........
Ship Mary O'Brien, [illegible]........
Ship Latona, Mitchell........loading Sept
Bark Kaiser, [illegible]........sailed Sept
Bark [illegible]........

LONDON

Ship Marcia C Day, Chase, sailed, and ...
Ship Lanoma, Miller........sailed

BRISTOL, ENG

Ship Riverside, Randell........sailed
Bark [illegible]........loading Sept

NEWPORT, WALES.

Ship Canima, Milton........sailed Sept

CARDIFF, WALES.

Ship Merchant, Sprague........sailed
Ship Maria, Mosher........sailed Sept
Ship St James, [illegible]........

LONDONDERRY

Ship Harvest Home, Hedge........sailed Sept

SHIELDS.

Ship Duchesse D'Orleans........sailed Sept

INDIA.

Brig Annie, Scott........sailed

HAVRE.

Steamship [illegible], Meyer........
Steamship New York........

MARSEILLES.

Bark Grissepe, [illegible]........sailed Aug
Bark Patmos, Knight........sailed Aug

BORDEAUX.

Bark Comptes Dervaux, Bernard........sailed
Bark Charlotte, [illegible]........
Brig L'Africaine, Pitel........sailed Sept
Brig Caroline, Perkins........sailed Sept

HAMBURG.

Steamship Saxonia, Meyer........sailed Sept

BREMERHAVEN.

Ship J H Steben, Steben........sailed Aug
Ship Victoria, Lehmeyer........
Bark Antionette, Rosman........sailed Sept
Bark Crown Jewell, [illegible]........sailed Aug

ANTWERP

Ship Stella Maria........
Ship Jas A Wright, Morse........sailed Sept

CADIZ

Brig Jennie Cushman, Dorney........sailed Sept

MALAGA

Ship Gettysburg, Eaton........sailed Sept

RIO DE JANEIRO.

Ship Agincourt........
Bark Emma........
Bark Steinbrugge........
Brig Sultana........

GENOA.

Ship H D Brookman, [illegible]........
Brig Marsella, [illegible]........

Ayer's Cherry Pectoral,

For Diseases of the Throat and Lungs, such as Coughs, Colds, Whooping Cough, Bronchitis, Asthma and Consumption.

Probably never before in the whole history of medicine has anything won so widely and so deeply upon the confidence of mankind as this excellent remedy for pulmonary complaints. [illegible] ... for the Cherry Pectoral, they need not be published.

Singers and Public Speakers [illegible]

Asthma is always relieved and often wholly cured by it.

Bronchitis is generally cured by taking the Cherry Pectoral in small and frequent doses.

So generally are its virtues known that we need not publish the certificates of them here, or do more than assure the public that its qualities are fully maintained.

Ayer's Ague Cure,

For Fever and Ague, Intermittent Fever, Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Periodical or Bilious Fever, &c., and indeed all the Affections which arise from malarious, marsh or miasmatic poisons.

As its name implies, it does Cure, and does not fail. Containing neither Arsenic, Quinine, Bismuth, Zinc, nor any other mineral or poisonous substance whatever, it in nowise injures any patient. [illegible]

For Liver Complaints, arising from torpidity of the Liver, it is an excellent remedy, producing many truly remarkable cures, where other medicines had failed.

Prepared by Dr. J. C. AYER & Co., Practical and Analytical Chemists, Lowell, Mass., and sold all round the world.

PRICE, $1 00 PER BOTTLE.

Sold by E. J. Hart & Co., Wheelock, Finlay & Co., at their Patent Medicine Depots, and by all druggists everywhere.

A Card.

THE undersigned respectfully informs his friends and the public that he has opened a store on Canal street, opposite the "Times" and "Picayune" office for the purpose of opening a large and well selected stock of NEW STOCK OF MEN'S, YOUTHS' AND BOYS' CLOTHING OF FINEST, MEDIUM AND COMMON QUALITIES, and a large stock of FURNISHING GOODS, which will be sold at reduced prices. Orders from the country are solicited, they will be filled with fidelity and dispatch.

I hope by strict attention to business and by selling at the lowest possible prices I shall merit and confidently ask for a share of the public patronage.

ROBT PITKIN

New Orleans, July 24, 1869.

LEEDS'S FOUNDRY,

(ESTABLISHED IN 1825.)

Corner of Delord and Foucher Streets.

WE beg leave to inform our friends and the public generally that we are prepared, as formerly, to manufacture Steam Engines, Boilers, Sugar Mills, Sugar Kettles, Draining Machines, Saw Mills, Cotton Presses, Newell Screws, Gin Gearing, Furnace Mouths, Grate Bars, and all kinds of Plantation and Steamboat Work and every description of Machinery for the South.

sept4 2m LEEDS & CO.

French and German Looking-glass Depot.

The Largest House in that Line in the Southern States.

L. UTER,

No. 49........ROYAL STREET........No. 49

BETWEEN CUSTOMHOUSE AND BIENVILLE STS

OFFERS for sale at Low Prices, and keeps always on hand the largest variety of French and German Looking-glasses, Fine, Plain and [illegible] for show windows, show cases, [illegible] Engravings and Lithographs, [illegible] Picture Frames of all sizes and patterns, [illegible] Shades and Cornices, Curtain Holders, [illegible] Tassels, Photograph Albums, Framed [illegible] fixes, Carved Wooden Goods [illegible] cheap.

Particular attention given to regilding and repairing old Frames.

Mr UTER has just returned from the North, where he selected the latest styles [illegible] articles, and is receiving them now. [illegible] his friends and the public to [illegible]

INSTITUT ST. LOUIS,

FOR YOUNG LADIES,

UNDER the management of Miss E. LAVILLEBEUVRE, successor of Mme DE RON

No. 75........Dauphin Street........No. 75

BETWEEN URSULINES AND HOSPITAL.

$40---$45---$50

WILL BUY A WILSON LOCK STITCH FAMILY SEWING MACHINE.

—At—

No. 178 Canal Street.

For Simplicity, Durability and Beauty, it stands without a rival.

Twenty-five Dollars cheaper than any other first class Machine.

Agents wanted throughout the South. Address E. W. INGLE, P. O. Box 407, N. O.

A LA SELLE ANGLAISE.

F. GIEFERS,

24........St. Charles Street........24

Hunting, Racing, Military and Side Saddle Maker. Importer of French and English articles in the Saddlery line. Everything sold is of superior quality. jan7 ly Prices Moderate.

THE FIRM OF WOOD, LOW & LUDWIGSEN ceases this day by limitation of partnership, Mr. L. D. C. Wood retiring from business. James H. Low and John H. Ludwigsen will liquidate the affairs of the late firm, and use its signature for that purpose.

L. D. C. WOOD,
JAMES H. LOW,
JOHN H. LUDWIGSEN.

New Orleans, Sept. 1, 1869.

The undersigned have this day formed a partnership for the purpose of transacting a General Commercial Business, in this city, under the firm of LOW & LUDWIGSEN.

JAMES H. LOW,
JOHN H. LUDWIGSEN.

New Orleans, Sept. 1, 1869.

In retiring from business, in consequence of ill health, I beg to thank my friends for their confidence through many years of active commercial life in this city, and to recommend a continuance of the same to my late partners, who continue the business under the firm of LOW & LUDWIGSEN.

New Orleans, Sept. 2, 1869. L. D. C. WOOD.

RICHARD FROTSCHER,

SEEDSMAN,

NO. 12, DUMAINE STREET,

KEEPS on hand a well selected stock of GARDEN SEEDS for fall and winter planting, which he offers in quantities to suit purchasers, at reasonable prices.